L'ascension sociale et le motif de l'escalier dans *Nana* de Christian-Jaque

UNIL | Université de Lausanne
Centre d'études cinématographiques

Nana, Emile Zola, 1880.

Nana, Christian-Jaque, 1955

Séquences: le film au service de l'analyse littéraire

L'ascension sociale et le motif de l'escalier dans *Nana* de Christian-Jaque

Cette activité a pour but de montrer comment un thème important du roman peut être traduit formellement dans son adaptation cinématographique. Elle peut être proposée lors de l'étude du chapitre V, ou de manière générale lors de l'analyse de l'ascension de Nana.

1 Éléments contextuels

En choisissant de faire de Muffat un personnage principal au même titre que Nana, Christian-Jaque recentre le récit de base autour du couple et s'attache dès lors à décrire son destin, transposant ainsi le thème de la déchéance sociale propre au roman à un niveau plus intime. Il représente la progression respective des deux protagonistes, par un jeu d'échos et d'oppositions symbolisés par l'escalier.

Les trois séquences choisies sont toutes issues du film *Nana* de Christian-Jaque (1955).

2 Hypothèses d'analyse

Trois scènes-clés pour le destin des personnages s'articulent ainsi autour de l'escalier. La première concerne le départ de Muffat après qu'il a rencontré Nana dans sa loge. La deuxième intervient lorsque Nana reçoit Bordenave dans son hôtel particulier. Enfin, la scène finale fait se rejoindre les deux amants principaux en ce même lieu. Il s'agit de voir comment ces séquences traduisent visuellement les enjeux d'ascension ou de déchéance sociales *via* le motif de l'escalier.

3 Éléments formels

Dans la scène de l'escalier au théâtre, Muffat croit encore pouvoir échapper au pouvoir de Nana en quittant le théâtre. Cependant, les éléments formels s'opposent à la conviction du protagoniste. En effet, alors qu'il descend l'escalier – signe précurseur de sa déchéance sociale – les motifs d'enfermement se succèdent. Un des premiers obstacles est la présence de nombreux personnages, qui incarnent les vices que Muffat cherche justement à fuir (fig. 1). De plus, cer-

tains éléments du décor rappellent, par leur forme, l'enfermement dans lequel le personnage s'enfonce (fig. 2). Le caractère irréversible de son égarement est encore souligné par les mouvements de caméra, qui accentuent le côté labyrinthique de l'espace, et par la musique extradiégétique un peu tragique. Le dernier plan, qui montre Muffat enfin sorti de ce lieu décadent, ne laisse pas davantage d'espoir sur son avenir, l'arrière-fond du plan étant bouché par une grille. Ainsi, malgré sa volonté propre, le personnage est déjà perdu par le monde qu'il cherche à fuir.

fig. 1 et 2

La scène de l'escalier dans le château de Nana est censée illustrer sa réussite, puisqu'elle en est maintenant propriétaire. Mais la séquence, elle, est construite autour de l'artificialité du personnage et de son succès, une réussite de pacotille que pointe Bordenave en assimilant cet hôtel particulier à un décor de théâtre (fig. 3). La montée de l'escalier illustre cette artificialité ; au lieu de donner une impression de conquête et de force, les cadrages resserrés et l'angle de prise de vue en plongée choisis pour filmer l'ascension écrasent les personnages et enlèvent toute dimension monumentale (fig. 4). Dès lors, tout est placé sous le signe du faux : Nana évolue effectivement dans un décor offert par Muffat et se retrouve dans la même position que lorsqu'elle jouait au théâtre, ce que la présence et les commentaires de Bordenave viennent rappeler.

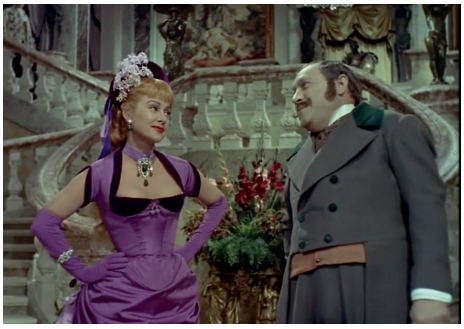

fig. 3 et 4

Enfin, dans la scène finale, c'est la chute définitive des deux protagonistes qui est représentée, mais cette fois les décors abritent une tragédie. Contrairement à Zola, Christian-Jaque fait mourir le personnage de Nana des mains de Muffat. Le caractère dramatique de l'action est rendu visuellement par des cadrages très inclinés, que les lignes obliques des rampes viennent accentuer (fig. 5 et 6). La violence irrémédiable qui gagne progressivement Muffat est tra-

duite par un resserrement des cadrages jusqu'au plan de détail sur la bouche de Nana étouffant (fig.7). Alors que les plans en contre-plongée sur le comte laissaient penser qu'il a enfin l'avantage sur Nana, sa propre fin est illustrée par le dernier plan du film : la caméra opère un mouvement de grue, alors que Muffat descend seul les dernières marches, englouti peu à peu par l'ombre et l'immensité de ce décor de mort, vaincu même là par Nana, dont la robe rouge continue d'occuper l'image (fig. 8).

fig. 5 et 6

fig. 7 et 8

4 Pistes didactiques

Suite à l'analyse, demander aux élèves de repérer si l'escalier joue aussi un rôle dans le livre (en particulier au chapitre V) et si c'est alors de la même manière.

Il y a possibilité de poursuivre l'activité avec la séquence finale du Renoir, construite également autour du motif de l'escalier.

5 Extraits cités

Nana, Christian-Jaque, 1955, de 22mn25 à 23mn55.
Nana, Christian-Jaque, 1955, de 1h29mn50 à 1h31mn48.
Nana, Christian-Jaque, 1955, de 1h53mn27 à la fin.